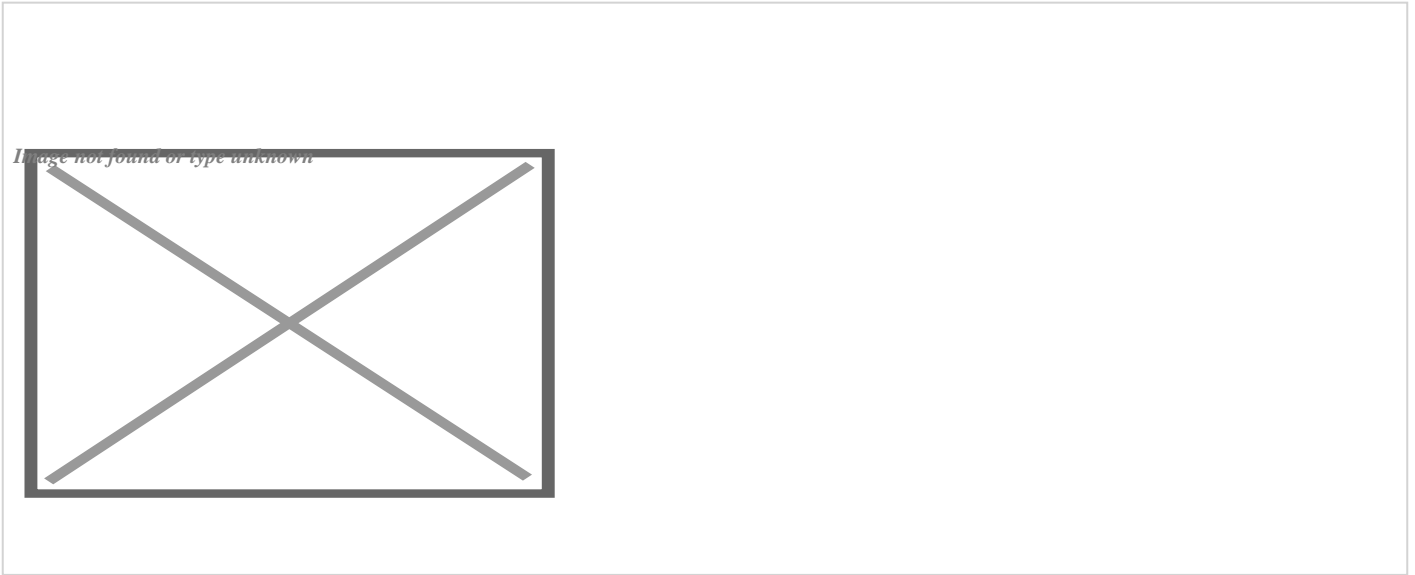


Haïti en proie à la violence



Par María Josefina Arce.

La violence s'est emparée d'Haïti. Le petit pays des Caraïbes vit une situation critique et alarmante ; des bandes criminelles se sont emparées du territoire et en contrôlent aujourd'hui 80%, semant la terreur parmi la population civile et faisant de nombreuses victimes.

Selon les Nations unies, en janvier, les violences ont fait plus de 800 morts. Pour la seule année 2023, quelque 8 000 personnes ont été victimes d'attaques de gangs, un chiffre élevé qui comprend les morts, les blessés et les enlèvements.

La vague d'insécurité s'est intensifiée au cours du week-end, lorsque des groupes criminels ont attaqué la principale prison de Port-au-Prince, la capitale. Des milliers de détenus se sont échappés, ce qui a incité les autorités à déclarer l'état d'urgence pour 72 heures et à instaurer un couvre-feu dans la majeure partie du pays à partir de dimanche.

Haïti, classée comme la nation la plus pauvre de l'hémisphère, connaît actuellement une crise humanitaire due au chaos provoqué par les gangs, qui a entraîné la fermeture d'entreprises et d'autres activités économiques, à laquelle s'ajoute l'impact des catastrophes naturelles au fil du temps.

À la fin du mois dernier, les Nations unies ont lancé un appel de 674 millions de dollars pour aider près de quatre millions d'Haïtiens souffrant d'insécurité alimentaire.

L'assassinat du président Jovenel Moïse en 2021 a entraîné une flambée de violence et l'incapacité du premier ministre Ariel Henry à convoquer des élections générales a déclenché le chaos dans ce pays des Caraïbes, qui n'a pas non plus de parlement opérationnel. Le mandat des derniers sénateurs expire en janvier 2023.

La vérité est qu'Haïti a vécu des moments complexes tout au long de son histoire, avec des crises économiques, politiques, sociales et sanitaires et des interventions de forces étrangères, la première en 1915 par les États-Unis, qui a duré jusqu'en 1934, augmentant la pauvreté et l'inégalité au sein de la

population.

Dans les années 1950, la dictature sanglante de la famille Duvalier s'est poursuivie jusqu'en 1986. Quarante mille morts, plus d'un million d'exilés et une pauvreté scandaleuse sont le triste bilan de cette période.

Depuis lors, des troupes étrangères ont été stationnées dans le pays à différents stades, et en 2010, le pays a subi un tremblement de terre dévastateur qui a tué plus de 220 000 personnes.

La situation actuelle, qui se détériore de minute en minute, est source d'inquiétude et de préoccupation. De nombreuses voix, comme celle de la CELAC, la Communauté des États d'Amérique latine et des Caraïbes, ont appelé à un dialogue urgent entre la société civile et les acteurs politiques afin de trouver une issue à l'instabilité politique et sociale .

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/349237-haiti-en-proie-a-la-violence>



Radio Habana Cuba